Annonces légales

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Déclaration de faillite

Par jugement en date du 31 janvier 1895, le tribunal a déclaré M. Victor Dutilleul, ex-boulanger à Roubaix, rue de Jeuffrie, 15, actuellement sans domicile ni résidence connus, en faillite ouverte et a fixé provisoirement audit jugement M. Chef-de-Ville provisoire.

Le greffier du tribunal,
E. VITOU

VENTES DIVERSES

Contributions directes

VENTE
Par autorisation préfectorale

Le Jeudi 24 Janvier, à 11 heures du matin, sera mis sur la vente de plusieurs meubles de ménage consistant tables, chaises, poêle, ustensiles, couchettes, glaces, vaisselle et objets divers.

A la requête de M. Dissard, percepteur à Tourcoing.

Contributions directes

VENTE
par autorisation administrative

Le Jeudi 24 Janvier, à 11 heures du matin, sera mis sur la vente de plusieurs meubles de ménage consistant tables, chaises, poêle, ustensiles, couchettes, glaces, vaisselle et objets divers.

A la requête de M. Dissard, percepteur à Tourcoing.

CESSIONS

Mercerie, Bonneterie, Gants, etc.
A CÉDER

Arrondissement de Dunkerque. Recettes 15.000 fr.; marchandises comprises. S'adresser chez M. Dupuis, 48, r. St-Sébastien, à Roubaix. 9041

Offres et Demandes D'EMPLOIS

RÉGLEUR demandé pour bobineuses et canetières.

Ateliers L. T. 3. M. 24, 25, 9066

UNE jeune fille active demandée pour le magasin. S'y représenter le soir, 1, place de Roubaix-Tourcoing.

Adresses à M. F. Demolière, Croix (Nord). 20 au 26, 9086

AVIS DIVERS

Maladies Contagieuses! GUÉRISON CERTAINE
ASSURÉE A TOUS PAR LE
SIROP GRANDJEAN
(Sirop de Gaïac)
contre Entaînements, Rhumatismes, Goutte, Glandes, etc.
Ne pas prendre sans ordonnance.
L'Abrégé dépuratif Grandjean
guérit à jamais la Syphilis et ses suites, et prévient les accidents consécutifs.
Dépôt : à Tourcoing, Phar. Bonnemère, Grande-Place ; à Roubaix, pharmacie Bourgeaud, 309, rue de l'Ouest ; à Lille, pharmacies Gérard, Gaillard, Cornet, Robert, Bouvry ; à Croix, pharmac. Toussaint ; à Armentières, pharmacie Dubar.

CIDRE
Bouteilles à bière. Bouteilles à champagne. Bouteilles à vin. Ecrire au Producteur du Cidre Clément, à Bernay (Eure). Prix-courant franco. Remise de 20 à 40 % suivant importance. Envoi échantillon contre 1 fr. Timbres-poste. 8397-8186

UN MÉDECIN

M. DUJARDIN, Ex-Elève de M. BOUTILLIER donne tous les jours, sans frais, consultations pour les maladies secrètes des deux sexes : *Impuissance, syphilis, dartres, impuissance, pertes séminales, incontinence d'urine, rétrécissement et maladies de vessie.*

Guérison à peu de frais, 15 années de pratique.

Pharmacie
24 Rue d'Austerlitz 24
LILLE

Le médecin se rhabillera parlant la langue française.
Consultation par correspondance.

Vient de paraître pour *1895*

ANNUAIRES

du Commerce
RAVET-ANCEAU

DÉPARTEMENT DU NORD 12 FRANCS
ARRONDISSEMENT DE LILLE 8 FRANCS
ROUBAIX-TOURCOING 5 Fr. 50

RHUMES-BRONCHITES

Le Sirop phéniqué de Vial combat les microbes du germe de maladies de poitrine, résultat merveilleusement dans les *Toux, Rhumes, Catarrhes, Bronchites, Grippe, Enrouements, Influenza.* La Pâte phéniquée de Vial possède les mêmes propriétés.

Sirop : 1 fr. Pâte : 1 fr. Toutes les bonnes Pharmacies.

AVIS

AUX PERSONNES ÉCONOMES

Le Sieur Emile Schoonackers, propriétaire à la BRASSERIE DE FLANDRE, située rue de Croix, 19, Roubaix, préviennent le public, qu'entre les bières blondes et brunes dont il est en faire une spécialité, aux prix de 16 et 17 francs la demi-rondelle en ville et 24 fr. 50 et 10 fr. pour le village, il fera, toutes les semaines, à partir d'aujourd'hui deux brassins bières *Bières Ouvrières.*

Ces bières, garanties pur grains et d'ancienne et dont les prix sont ci-dessous, sont payables comptant sans escompte.

PRIX DE LA VILLE
La demi-rondelle

Bière de ménage	10 60
Bière de cabaret	12 25
Bière bourgeoise	14 60

PRIX DE VILLAGE
La demi-rondelle

Bière de ménage	8 fr.
Bière de cabaret	10 fr.
Bière bourgeoise	12 fr.

On peut, à partir de jour, adresser les commandes au brasseur, rue St-Roch, 21, Roubaix. Une commande par carte-postale sera servie dans les 24 heures.

PHOTOGRAPHIE
ELKAN
74, RUE PELLART, 74
ROUBAIX

Portraits depuis 5f Douzaine.
Portraits de 10f Douzaine.
Vues 12f la douzaine.

MOMENT DONT
UN SUPERB PORTRAIT
PEINT A L'HUILE SUR BOIS
vaut 2 portraits au charbon
25 o/o meilleur marché que partout ailleurs.

Les Mêmes prix et vent d'occasion spécialité de photographies.

Photographie pour abonnement de compagnie de fer et tramways.

BIBLIOTHÈQUE MODERNE
LOCATION DE LIVRES

15 cent. par semaine et par volume

2,500 VOLUMES DES MEILLEURS AUTEURS

26 bis, Rue des Lignes (Place Notre-Dame), Roubaix

Garantie exigée : UN FRANC par volume.
Vient de paraître le NOUVEAU CATALOGUE, prix 20 centimes.

BON GÉNIE

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Bérets, Tulles, Cravates, Bonneterie, Mercerie, Rouennerie, Literie, Parfumerie, Parfumerie, Articles de Ménage, Mobilier et tous genres, Machines de lits, etc., etc.

MOBILIERS

EN VERSANT :

5 fr. 50	5 fr. par marchandises et 25 juin	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 - 100	-	2 -	10 -
15 - 150	-	3 -	15 -
20 - 200	-	4 -	20 -

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Douanes, Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.

Des conditions spéciales leur seront accordées.

S'adresser : A ROUBAIX, rue de Sailles, 42. A TOURCOING, rue de Gand, 31.

PHARMACIE DU TRICHON
A ROUBAIX

O. DEUX

Médecin - Pharmacien, ex-interne des Hôpitaux

P. REBERGUE, SUCC^r

Fournisseur de l'Armée Française et des Fonctionnaires de l'Etat

Préparation de tous médicaments pour la prompte guérison des maladies de poitrine et de toutes les AFFECTIONS SECRÈTES récentes ou invétérées.

Expulsion complète et garantie du ver solitaire.
Médicaments de premier choix à prix modérés.
Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales.

Orthopédie

Cabinet spécial pour l'application de tous bandages et appareils orthopédiques.

CONSULTATIONS GRATUITES
Tous les jours.

Droguerie -- Herboristerie

GUÉRISON DE LA PEAU

RADICALE des MALADIES SECRÈTES DARTRES, ECZÉMAS ULCÉRAS VARIQUEUX

Notice spéciale adressée sous enveloppe contre timbre de 0,15 c.

Traitement rationnel par
M. VANDENDRIESSCHE
Médecin-consultant spécialiste
LILLE — 6, Rue Puébla, 6 — LILLE

POMMADE ANTIHERPÉTIQUE
p/ dartres, eczémas, démangeaisons, 2,25 la pot ; 2,50 franco-poste

CONSULTATIONS PARTICULIÈRES
Tous les jours, de 9 heures à midi et de 2 à 5 heures.

Chaussures Napolitaines de travail, 4.95

A LA FAUVETTE

Bottines Bécassines chev. claq. cout. 14.90

BOUCAU-VEREECKE,

Ex-Coupeur des principales Maisons de Paris
5, RUE PIERRE MOTTE, 5, EN FACE DES HALLES,

FABRIQUE DE CHAUSSURES

SEULE DANS SON GENRE A ROUBAIX

Spécialité à 12 fr. 50 et 13 fr. 90 sur mesure, défiant toute concurrence loyale, comme prix, le fini et la solidité

ARTICLES SPECIALEMENT RECOMMANDÉS :

Chaussures napolitaines de travail, à fr. 95

Hommes		Femmes	
BOTTINES cambre, veau élastique	4.95	BOTTINES boutons, satins	3.95
BOTTINES chev., élast., pareil. bouts vern.	8.95	BOTTINES boutons, chèvre	4.50
BOTTINES élast., veau claq., veau cousus	8.95	BOTTINES boutons, chevreau, claq., vern.	6.95
NAPOLITAINS extra solides	4.95	CHARLES IX, chevreau mat	2.25
BOTTINES élastiques, chev. claqué, cousu	14.90	RICHELIEU chagrin, cousus	5.50

CHAUSSURES POUR FILLETTES DEPUIS 3 FRANCS 95

CHAUSSURES
CONFECTIONNÉES & SUR MESURE

FORMES SUR MESURES — Spécialité de Chaussures de luxe et de soirée, haute nouveauté. Genre spécial pour pieds difficiles. — MARQUE DE FABRIQUE

ATELIERS DE RÉPARATIONS
SEULE MAISON DE LA VILLE NE VENDANT QUE DE SA FABRICATION

N'achetez pas de Chaussures sans avoir visité les Magasins de la Maison

BOUCAU-VEREECKE

IMPRIMERIE DE L'AVENIR DE ROUBAIX - TOURCOING

Bureaux : ROUBAIX, 26 bis, rue des Lignes (Place Notre-Dame) -- TOURCOING, rue Verte, 56

TYPOGRAPHIE -- LITHOGRAPHIE -- GRAVURE

SPÉCIALITÉ D'AFFICHES EN TOUS GENRES
LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS

Donnent droit à l'insertion GRATUITE dans l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

GRANDE TEINTURERIE LILLOISE

SONNEVILLE Frères
ROUBAIX, 12, rue de la Gare, 12, ROUBAIX

34 SUCCURSALES EN PROVINCE
Usine Modèle à vapeur à LA MADELEINE-LEZ-LILLE

Nettoyage à sec en vases clos des vêtements faits de Dames et d'hommes.
Nettoyages et ravivage des couleurs des tentures et tapis d'appartements.
Teintures en tous genres sans rien découdre des vêtements faits de Dames et d'hommes.
Teintures des robes de soie de mariées au rideau, — Procédé exclusif de la maison.

Travail soigné et prix défiant toute concurrence

Ne pas confondre, 12, rue de la Gare, ROUBAIX
à côté de la pâtisserie Blanvaert.
Même Maison, 13, rue Saint-Jacques, TOURCOING.
LILLE, 112, rue Esquermoise.
LILLE, 165, rue Léon-Gambetta.

Feuilleton de *l'Avenir Roubaix-Tourcoing* 25

La Margot,

GRAND ROMAN DRAMATIQUE

PAR

PAUL MARIO

[illegible]

nous sommes comme les poireaux : quand la tête est brûlée, le cœur est encore vert et plein de sève.

— Un sève qui fait verser les larmes.

— Celles-là ne sont pas dangereuses.

— Et d'est une brune ou une blonde ? Je serais curieuse de connaître votre goût, à vous, le célibataire endurci, l'ennemi par principe du mariage.

— Eh ! Eh ! vous êtes curieuse, madame Béconet.

— Vous direz-vous à Béconet et il me le dira elles.

Vers cinq heures, le greffier arriva.

Il renouvela les plaisanteries de sa femme.

— Tous deux étaient persuadés que leur ami Lapaled devait avoir eu une bonne fortune, car, ils savaient bien qu'il n'a-ait aucune affaire à qui fût capable de le déranger de ses habitudes.

Lapaled laissa dire. Cette opinion lui plaisait vaguement. Dorénavant il avait son excuse toute trouvée.

Pendant le dîner et à la veillée, on causa comme d'habitude du jour. — Des crimes de nuit, des crimes [illegible] y avait rien à dire, puisque M. de Guéroins [illegible] pas au secret, que le prisonnier n'a [illegible] vée. L'instruction était [illegible] M. Lapaled sortit.

Dès le lendemain matin, [illegible] de trèbonne humeur.

Mme Béconet, quand elle l'eut vu partir, dit à son mari :

— Eh bien ! M. Lapaled a l'air plus [illegible] voilà quelque chose de [illegible] vient de partir et il m'a dit de ne pas l'attendre pour déjeuner, s'il n'est pas rentré pour midi.

Le greffier se mit à rire.

Au fond, que lui importait. — Lapaled avait de la fortune, il était libre.

[illegible] M. Lapaled ne [illegible] pas de l'âge qui [illegible] la quarantaine.

[illegible] pas que le suis [illegible] de l'âge, madame [illegible] mal ; de fleurs [illegible] ans et même [illegible] Sisteron.

CHAPITRE XXVIII

UNE VISITE AU PRISONNIER

Dès que M. Lapaled l'eut quittée, Mme de Guéroins, rejoignit ses deux filles, Hortense et Alice, qui l'attendaient avec impatience, fort intriguées par la visite de ce monsieur qu'elles ne connaissaient pas.

Elle empêtrait que sa présence l'encourageait ; elle espérait qu'elle pourrait obtenir qu'il lui avouât la vérité, puisque devant le juge d'instruction il s'était refusé à parler.

Elle s'habilla rapidement et sortit seule.

Aux Champs Elysées elle prit une voiture de place et se fit conduire au Palais de Justice.

M. Péray, chez qui elle se fit annoncer se reçut aussitôt.

Plein d'une respectueuse déférence, le magistrat la fait asseoir et lui demanda :

— Que puis-je faire pour vous madame ?

La malheureuse femme lui répondit :

— Je viens vous supplier, monsieur, pour vous prier de m'accorder l'autorisation d'aller voir mon mari à la prison.

— Je ne saurais vous le refuser, madame, répondit le magistrat, M. de Guéroins n'est plus au secret et il peut recevoir aujourd'hui la visite que j'ai du vous refuser hier.

— L'affaire est donc terminée ?

— A peu près.

— Et l'on n'a pas reconnu qu'il était innocent de ce crime ?

— Hélas ! madame, je dois vous dire que les mêmes preuves que vous connaissez pèsent toujours sur M. de Guéroins et l'accablent, en le désignant clairement pour le meurtrier de M. de Montrevel.

— Mon mari est innocent, monsieur ; je le soutiens jusqu'au bout !

— Qui serait donc le coupable ? — Qui plus que M. de Guéroins avait intérêt à la mort de M. de Montrevel.

— Non, monsieur de Guéroins n'était pas capable d'assassiner M. de Montrevel, qui a toujours été son ami, parce qu'il lui devait une somme qu'il ne pouvait lui payer.

— Faits, madame, M. de Guéroins pouvait se justifier. Je dois dire qu'il ne l'a pas même essayé. — Il a protesté d'abord de son innocence, il a juré qu'il n'était pas le coupable, mais il a été forcé par évidence de preuves réunies contre lui ; il a compris que ses dénégations seraient invraisemblables et il a pris le parti de se renfermer dans le silence.

— Eh bien. Moi, je le ferai parler, monsieur, dit Mme de Guéroins avec feu. Moi, j'obtiendrai de lui cette justification qu'un motif impérieux l'empêche de faire jusqu'ici.

— Je le désire, madame, et le juge, et je suis heureux de vous accorder cette autorisation de voir votre mari, car je suis certain que vous obtiendrez de lui ce qu'il ne pas voulu me dire.

Mais hélas ! les preuves du crime sont si clairs, si positives, que le doute bien du succès de votre opinion.

— Que voulez-vous ? M. de Guéroins a été entraîné dans un moment d'égarement, de folie, qu'il n'est pas certain de vous expliquer, à vous qu'elles sa femme.

— Je sais, monsieur, que mon mari allait voir cette Margot ; je le sais aujourd'hui.

— Je dois vous dire, pour vous tranquilliser, que M. de Guéroins n'était pas l'amant de Mme de Bellegarde ; la déclaration formelle m'en a été faite par Mme de Bellegarde elle-même.

— Que m'importerait aujourd'hui qu'il ait été l'amant de cette femme ! J'ai souci de mon honneur qu'est la mien, de son nom que je porte et que nos filles portent aussi, plus que de sa vie et de son amour.

— J'aimais M. de Guéroins autant qu'une femme peut aimer ; pour lui, j'ai tout supporté, la misère dans laquelle nous vivons même, — car nous sommes ruinés. — Aussi, cette nouvelle que mon mari était chez la Margot, m'a-t-elle d'abord fait plus cruellement souffrir que celle de l'accusat-on terrible qui pesait sur sa tête. — Je pensais que d'un mot il pourrait prouver son innocence, et son inédélité qu'il ne pouvait démentir m'affligeait seule. — Aujourd'hui j'ai réfléchi. C'est le soin de l'honneur de son nom qui m'est plus cher que soit.

— Je ne puis que vous approuver, madame dit le juge.

Il remplit un recueil de communiques qu'il prit sur son bureau ; il le signa et le remit à la femme de l'accusé.

Mme de Guéroins remercia et sortit escortée par M. Péray jusqu'à la porte de son cabinet.

Dès qu'elle fut partie, le magistrat sonna.

Un huissier accourut.

— Allez immédiatement chez M. le chef de la sûreté, commanda-t-il ; priez le de m'envoyer à l'instant un agent intelligent.

L'huissier courut où on lui ordonnait et, au bout de dix minutes un agent se présentait chez le juge d'instruction.

— C'est vous que m'envoie M. le chef de la sûreté, demanda M. Péray.

— Oui, monsieur, le juge, répondit l'agent.

— Voici ce qu'il y a faire. — Je viens de donner à Mme de Guéroins la permission d'aller voir son mari à Mazas.

— Bien, monsieur le juge.

— Il faut que je sache la conversation qui aura lieu qui aura lieu entre elle et lui, tout ce qu'ils diront.

— C'est compris, monsieur le juge.

— Tout, entendez-vous ; tout absolument.

— Monsieur le juge peut s'en rapporter à moi, affirma l'agent.

— Bien ; partez donc de suite pour Mazas et tâchez d'y précéder Mme de Guéroins qui y rend en ce moment et qui est partie depuis près d'un quart d'heure.

L'agent s'attendait pas plus longtemps. — Il partit en courant, dégringola l'escalier de deux étages et prit les sources par la quai de la Mégisserie.

Il ne songea pas à prendre une voiture, car il savait qu'avec le sol couvert de neige dans les voitures ne pouvaient aller aussi vite fort lentement.

— A pied, pensa-t-il, j'irai plus vite.

Et il ne fut un pas de gymnastique, courant à l'arrêt les semelles que son arrêtée dans la neige, sautant par-dessus les fos que l'on avait fait des deux côtés de la rue, quand un omnibus se trouvait sur sa route.

Il arriva à Mazas tout essoufflé.

Il s'adressa de suite au greffe.

— Est-il venu une visite pour M. de Guéroins ? demanda-t-il en s'essuyant le front ruisselant de sueur malgré le froid.

— L'assassin de la rue Fréclain ? Il a gravé.

— Oui.

— Du Lutt ; est une visite.

L'agent respira avec plus de satisfaction.

— Eh bien, il y a eu une visite, dit-il.

— Ah !

— M. le juge d'instruction a donné une autorisation à Mme de Guéroins.

— Elle va venir de suite ?

— Je suis là pour cela. — Je désignais qu'elle ne soit arrivée avant moi car je suis parti du Palais de justice un quart d'heure après elle.

(A suivre.)